

ANTHROPOLOGIE

Section 2. Mammifères préhumains

(62:0.1) Il y a environ un million d'années, à la suite de trois mutations soudaines et successives des premiers lémuriens, sont apparus les mammifères placentaires, les ancêtres directs de l'homme. Les facteurs dominants de ces premiers lémuriens provenaient du groupe occidental ou américain tardif de plasmas vitaux en évolution. Mais au moment où la lignée humaine directe a commencé, cette lignée avait été améliorée aux dépens de l'implantation centrale de la vie développée en Afrique. La participation du groupe oriental des êtres vivants à la création de leur propre espèce humaine était insignifiante.

Point I. Les premiers lémuriens

Point A. Origine et migration des premiers lémuriens

Point 1. Lémuriens - les ancêtres de l'homme ne sont pas des ancêtres directs du type moderne de lémuriens

(62:1.1) Les premiers Lémuriens, les ancêtres de l'homme, n'étaient pas directement liés aux gibbons et aux singes préexistants, dont les tribus habitaient l'Eurasie et l'Afrique du Nord à cette époque, et dont les descendants ont survécu jusqu'à ce jour. Ils n'étaient pas non plus des descendants du type moderne des lémuriens, bien qu'ils descendent d'ancêtres communs mais morts depuis longtemps.

Point 2. Migration des lémuriens d'Amérique du Nord vers l'Asie du Sud-Ouest, où la race humaine est apparue
(62:1.2) Bien que ces premiers lémuriens soient apparus dans l'hémisphère occidental, le début de la lignée directe des mammifères menant à l'homme a été posé en Asie du Sud-Ouest, dans la zone originale d'implantation centrale de la vie, mais à la frontière de l'Asie du Sud-Ouest. zone. Il y a quelques millions d'années, les lémuriens de type nord-américain ont migré vers l'ouest en traversant le pont terrestre de Bering, se déplaçant progressivement vers le sud-ouest le long de la côte asiatique. Finalement, les tribus migratrices ont atteint les terres fertiles situées entre la mer Méditerranée, alors en expansion, et les régions montagneuses élevées de la péninsule indienne. Ici, dans l'ouest de l'Inde, ils se sont unis à d'autres lignées favorables, ce qui a donné naissance aux ancêtres de la race humaine.

Point II. Premiers mammifères

Élément A. Apparence et caractéristiques physiques

Point 1. Il y a un million d'années, les premiers ancêtres humains sont soudainement apparus

(62:2.1) Il y a un peu plus d'un million d'années, les premiers mammifères, les descendants directs des mammifères placentaires – le type lémurien nord-américain – sont soudainement apparus en Mésopotamie. Ces petites créatures agiles mesuraient moins d'un mètre et, même si elles n'avaient pas l'habitude de marcher sur leurs pattes arrière, elles prenaient facilement une position verticale. Ils étaient couverts de fourrure, vifs et criaient comme des singes, mais contrairement aux singes, ils étaient carnivores.

(62:2.2) Ils avaient un gros orteil opposable non développé ainsi qu'un gros orteil de préhension très utile. Ainsi commença le développement successif de l'orteil opposable chez les espèces préhumaines et la perte parallèle et croissante d'adhérence du gros orteil. Les singes tardifs ont conservé l'orteil saisissant mais n'ont jamais acquis le doigt de type humain.

(62:2.3) Ces premiers mammifères atteignirent la maturité sexuelle à l'âge de trois ou quatre ans, et leur durée de vie potentielle était en moyenne de vingt ans. En règle générale, un bébé naissait, même si parfois des jumeaux naissaient. De tous les animaux qui existaient jusqu'alors sur Terre, les représentants de cette nouvelle espèce possédaient le plus gros cerveau par rapport à la taille du corps. Ils éprouvaient de nombreux sentiments et possédaient de nombreux instincts qui devinrent plus tard caractéristiques de l'homme primitif. Ils étaient extrêmement curieux et exprimaient une joie violente en cas de succès dans une entreprise. Chez ces créatures, le besoin de nourriture et de satisfaction sexuelle était bien développé, et leur sélectivité sexuelle prononcée s'exprimait dans la cour primitive et le choix des partenaires. Ils se battaient farouchement pour défendre leur tribu et faisaient preuve d'une grande tendresse dans les relations familiales, possédant un sentiment d'humiliation confinant à la honte et au remords. Ils étaient très dévoués et d'une fidélité touchante envers leurs partenaires, mais si les circonstances les séparaient, ils trouvaient de nouveaux mâles ou femelles.

Point B. Instincts, émotions, habitudes

Point 1. Des émotions très similaires aux émotions humaines sont apparues dans le comportement de ces premiers ancêtres humains

(62:2.3) De tous les animaux qui avaient existé jusqu'alors sur Terre, les représentants de cette nouvelle espèce possédaient le plus grand cerveau proportionnellement à la taille de leur corps. Ils éprouvaient de nombreux sentiments et possédaient de nombreux instincts qui devinrent plus tard caractéristiques de l'homme primitif. Ils étaient extrêmement curieux et exprimaient une joie violente en cas de succès dans une entreprise. Chez ces créatures, le besoin de nourriture et de satisfaction sexuelle était bien développé, et leur sélectivité sexuelle prononcée s'exprimait dans la cour primitive et le choix des partenaires. Ils se battaient farouchement pour défendre leur tribu et faisaient preuve d'une grande tendresse dans les relations familiales, possédant un sentiment d'humiliation confinant à la honte et au remords. Ils étaient très dévoués et d'une fidélité touchante envers leurs partenaires, mais si les circonstances les séparaient, ils trouvaient de nouveaux mâles ou femelles.

Point 2. Ils ont construit des abris primitifs dans les grands arbres

(62:2.4) Étant de petites créatures et possédant suffisamment d'intelligence pour comprendre le danger de la vie forestière, ils sont devenus extrêmement timides, ce qui a conduit à l'adoption de mesures de sécurité sensées qui se sont avérées vitales pour leur survie, telles que la création d'abris primitifs dans la forêt. de grands arbres qui les sauvaient de nombreux dangers de la vie terrestre. L'émergence de la tendance à la peur chez l'humanité remonte à nos jours mêmes.

Point 3. C'étaient des créatures de meute, agressives et querelleuses

(62:2.5) Le sentiment tribal s'exprimait chez ces premiers mammifères sous une forme plus prononcée qu'auparavant. C'étaient en effet des créatures très grégaires, mais ils devenaient extrêmement querelleurs à chaque occasion qui perturbait leur vie habituelle, et affichaient un caractère violent s'ils étaient poussés à la fureur. Mais leur agressivité s'est avérée utile: des groupes avancés ont attaqué sans hésitation leurs voisins plus primitifs, ce qui a conduit à l'amélioration progressive de cette espèce au détriment de la sélection. Ils en sont rapidement venus à dominer les petites créatures de cette région, avec pour résultat que très peu de leurs petites tribus non carnivores ressemblant à des singes ont survécu.

Point 4. Après 70 générations, les ancêtres du prochain maillon important de l'évolution humaine ont soudainement divergé

(62:2.6) Ces petits animaux énergiques se sont reproduits et se sont répandus dans toute la péninsule de Mésopotamie pendant mille ans, améliorant constamment leur type physique et leur intelligence générale. Et exactement soixante-dix générations après l'apparition de cette nouvelle tribu, dont l'ancêtre était le type supérieur des Lémuriens, un nouvel événement d'époque eut lieu: la séparation soudaine des ancêtres du prochain maillon important dans l'évolution de l'homme sur Urantia.

Point C. Destruction

1. Les ancêtres intermédiaires de l'homme ont détruit tous les premiers ancêtres

(62:3.4) Lorsque ce groupe nouveau et plus développé devint nombreux, une guerre éclata, une guerre sans merci. Et une fois la terrible bataille terminée, aucun de leurs ancêtres – ceux qui ont précédé les premiers mammifères – n'est resté en vie. Les rejetons des créatures moins nombreuses mais plus fortes et plus intelligentes ont survécu aux dépens de leurs ancêtres.

Point III. Ancêtres intermédiaires de l'homme

Point A. Présence et caractéristiques

Point 1. Naissance de jumeaux dans la tribu des ancêtres intermédiaires de l'homme

(62:3.1) Au stade initial du développement des premiers mammifères, dans une habitation au sommet d'un arbre, l'un des meilleurs couples de ces créatures mobiles a donné naissance à des jumeaux, un mâle et une femelle. Comparées à leurs ancêtres, c'étaient de très belles petites créatures. L'absence presque totale de fourrure n'était pas un inconvénient, puisqu'ils vivaient dans un climat chaud et uniforme.

Point 2. Caractéristiques physiques des ancêtres intermédiaires de l'homme

(62:3.2) Quand ces enfants grandirent, ils mesuraient un peu plus d'un mètre vingt. À tous égards, ils étaient plus grands que leurs parents ; leurs jambes étaient plus longues et leurs bras plus courts. Le gros orteil presque entièrement opposable était à peu près aussi bien adapté à une variété d'activités que le gros orteil de l'homme moderne. Ils marchaient debout et leurs pieds étaient presque aussi adaptés à la locomotion que ceux des races humaines ultérieures.

Point B. Instincts, émotions et habitudes

Point 1. Les ancêtres intermédiaires de l'homme sont devenus une menace pour sa fin

(62:3.5) À partir de ce moment-là, cet être devint une menace pour sa fin, restant en lui pendant près de quinze mille ans [ou six cents générations]. À cette époque, tous les énormes prédateurs des époques précédentes avaient déjà disparu. Les grands animaux de ces régions n'étaient pas carnivores, et les grands représentants de la famille des félins - lions et tigres - n'avaient pas encore pénétré dans cette zone particulièrement abritée. Et c'est pourquoi, prenant courage, les ancêtres intermédiaires de l'homme ont soumis tout un coin de la création.

Point 2. L'espérance de vie est passée à 25 ans, des traits humains rudimentaires sont apparus (62:3.6) Ces mammifères intermédiaires étaient en tous points supérieurs à leurs ancêtres. Même leur durée de vie potentielle est passée à environ vingt-cinq ans. Un certain nombre de traits humains rudimentaires sont apparus chez la nouvelle espèce. En plus des dispositions héritées de leurs ancêtres, ces mammifères intermédiaires étaient capables d'exprimer du dégoût dans certaines situations répugnantes. D'ailleurs, l'instinct de dissimulation s'exprimait bien chez eux ; ils cachaient de la nourriture pour une utilisation ultérieure et prenaient un grand plaisir à collecter des pierres de rivière rondes et lisses, ainsi que certains types de pierres rondes adaptées aux projectiles de défense ou d'attaque.

Point 3. Dotations mentales et organisation sociale des ancêtres intermédiaires de l'homme (62:3.3) Leur cerveau était inférieur à celui de l'homme et de plus petite taille, mais bien supérieur à celui de leurs ancêtres et comparativement plus grand. Les jumeaux ont immédiatement fait preuve de capacités mentales supérieures et ont rapidement dirigé toute la tribu des premiers ancêtres humains, créant des formes primitives d'organisation sociale et de division économique du travail. Ces frères et sœurs entrèrent dans des relations matrimoniales, et bientôt ils eurent vingt et un enfants, chacun ressemblant beaucoup à leurs parents, mesurant plus de six pieds et surpassant à tous égards leurs prédécesseurs. Ce nouveau groupe forme le noyau des mammifères intermédiaires.

Point 4. Les ancêtres intermédiaires de l'homme avaient des penchants pour la construction (62:3.7) Ces mammifères intermédiaires furent les premiers à montrer des tendances marquées à la construction, comme en témoigne leur rivalité dans la construction d'habitations arborées et d'abris souterrains à plusieurs tunnels servant d'abris. Ils sont devenus les premières espèces de mammifères à assurer leur sécurité grâce à des abris arboricoles et souterrains. En général, ils abandonnaient les arbres comme lieux d'habitation permanents: ils vivaient sur le sol le jour et dormaient dans les arbres la nuit.

Point 5. Au bord de la destruction (62:3.8) Avec le temps, l'augmentation naturelle de leur nombre a conduit à une dangereuse rivalité pour la nourriture et les partenaires sexuels. Tout cela s'est transformé en une série de guerres intestines qui ont presque anéanti l'espèce entière. Ces combats se sont poursuivis jusqu'à ce qu'un seul groupe de moins d'une centaine de spécimens soit resté en vie. La paix régna à nouveau, et cette seule tribu survivante s'installa à nouveau dans la cime des arbres et reprit une existence normale, semi-pacifique.

Point IV. Primates

Point A. Présence et caractéristiques

Point 1. Naissance de jumeaux dans une tribu de primates

(62:3.10) Peu après l'achèvement de leur demeure, ce couple aguerri devint les heureux parents de jumeaux, les animaux les plus importants et les plus significatifs qui soient jamais apparus dans le monde jusqu'à cette époque, car ils étaient les premiers représentants de les nouveaux animaux - Les primates représentent la prochaine étape importante de l'évolution préhumaine.

Point 2. Caractéristiques physiques

(62:4.1) Revenons à la naissance des jumeaux, le mâle et la femelle, les deux membres les plus avancés de la tribu des géniteurs intermédiaires de l'homme. Ces bébés animaux les plus extraordinaires avaient encore moins de fourrure que leurs parents et, très jeunes, ils préféraient marcher debout. Alors que leurs ancêtres ont toujours appris à marcher sur leurs pattes postérieures, ces jumeaux primates ont dès le départ adopté une position verticale. Ils atteignaient une hauteur d'environ cinq pieds et leurs têtes devenaient plus grandes que celles des autres membres de la tribu. Les jumeaux ont rapidement appris à communiquer entre eux à l'aide de signes et de sons, mais n'ont jamais pu apprendre à leurs compatriotes à comprendre ces nouveaux symboles.

Point 3. Batailles en Mésopotamie

(62:4.2) Vers l'âge de 14 ans, ils quittèrent la tribu, se dirigeant vers l'ouest pour fonder une famille et fonder une nouvelle espèce de primates. Et ces nouvelles créatures portaient à juste titre le nom de Primates, car ils étaient les ancêtres animaux directs et immédiats de la famille humaine elle-même.

(62:4.3) Ainsi, les primates se sont installés dans la région qui s'étendait sur la côte occidentale de la péninsule mésopotamienne, qui à cette époque s'avancait dans la mer du sud, et les tribus les moins intelligentes et étroitement liées habitaient la région à l'extrémité de la péninsule. , ainsi que le long de sa côte orientale.

Point 4. Amélioration des caractéristiques des primates

(62:4.4) Les primates ressemblaient davantage à l'homme et moins aux animaux que les ancêtres intermédiaires de l'homme. Les proportions du squelette de cette nouvelle espèce ressemblaient beaucoup à celles des races humaines primitives. En eux, le type humain de bras et de jambes était entièrement formé, et ces créatures pouvaient marcher et même courir pas plus mal que leurs descendants humains ultérieurs. Ils ont largement abandonné le mode de vie arboricole, même s'ils ont continué à retourner dans les arbres la nuit pour des raisons de sécurité, car - comme leurs ancêtres - ils étaient extrêmement craintifs. Ils utilisaient de plus en plus leurs mains, qui développaient grandement leurs capacités mentales innées, mais leur intelligence ne pouvait pas encore être qualifiée d'humaine.

(62:4.5) Bien que le monde des sentiments des primates différât peu des émotions de leurs ancêtres, dans toutes leurs tendances, ils ressemblaient davantage à l'homme. C'étaient en effet des animaux magnifiques et très développés, atteignant la maturité sexuelle à l'âge d'une dizaine d'années et ayant une espérance de vie naturelle d'une quarantaine d'années. Cela signifie qu'ils auraient atteint cet âge s'ils étaient morts de causes naturelles, mais à cette époque lointaine, il était rare qu'un animal meure de causes naturelles - la lutte pour l'existence était trop intense.

Point B. Origine de la race humaine sur Urantia

Point 1. Les primates ont donné naissance aux premiers humains modernes.

(62:4.6) Et voici, parcourant le chemin du développement au cours de près de neuf cents générations, qui s'étend sur environ vingt et un mille ans depuis l'origine des premiers ancêtres de l'homme, les primates ont soudainement donné naissance à deux créatures étonnantes. -les premiers vrais êtres humains.

(62:4.7) Ainsi, les premiers mammifères, descendants du type lémurien nord-américain, ont produit les géniteurs intermédiaires de l'homme, qui à leur tour ont donné naissance aux primates supérieurs du monde, qui sont devenus les ancêtres immédiats de la race humaine primitive. Les primates constituaient la dernière unité la plus importante de l'évolution de l'homme, mais en moins de cinq mille ans, aucun représentant de ces tribus inhabituelles n'était resté en vie.

Point V. Résumé

Point A. Histoire évolutive des buveurs de lait préhumains

Point 1. Mutations soudaines

(61:6.1) Un événement important au cours de cette période glaciaire fut l'évolution de l'homme primitif. Un peu à l'ouest de l'Inde, dans la zone aujourd'hui sous l'eau, parmi les descendants de l'ancien type de lémurien nord-américain qui ont migré vers l'Asie, sont soudainement apparus les mammifères qui sont devenus les premiers ancêtres de l'homme. Ces petits animaux marchaient principalement sur leurs pattes postérieures et possédaient un gros cerveau par rapport à leur taille et comparé à celui des autres animaux. À la soixante-dixième génération, un nouveau groupe, plus développé, s'est soudainement séparé de ce type d'êtres vivants. Ces nouveaux mammifères - les ancêtres intermédiaires de l'homme, qui mesuraient presque deux fois la taille de leurs ancêtres et possédaient un cerveau proportionnellement plus gros - étaient à peine établis que soudain survint la troisième mutation la plus importante: les primates apparurent. [A cette époque, à la suite du développement inverse des ancêtres intermédiaires de l'homme, les singes anthropoïdes sont apparus ; depuis cette époque jusqu'à nos jours, la branche humaine a progressé aux dépens d'une évolution graduelle, tandis que les singes sont restés inchangés et ont même quelque peu régressé.]

Point 2. Dangers menaçant le cours de l'évolution

(62:3.9) Vous êtes à peine capable d'imaginer à quel point vos prédécesseurs étaient parfois proches de l'extinction complète. Si le saut de la grenouille, l'ancêtre de toute l'humanité, s'était avéré dans un cas particulier être plus court de cinq centimètres, le cours de l'évolution dans son ensemble aurait été complètement différent. La mère lémurienne des premiers ancêtres de l'homme a frôlé la mort pas moins de cinq fois avant de donner naissance au père de la nouvelle race plus avancée. Mais le plus dangereux a été la foudre qui a frappé l'arbre sur lequel dormait la future mère des jumeaux primates. Les deux parents, appartenant au genre des ancêtres humains intermédiaires, ont subi un choc et de graves brûlures ; trois de leurs sept enfants furent tués par la foudre. Ces animaux en

évolution avaient des sentiments presque superstitieux. Ce couple, dont l'arbre fut frappé par la foudre, était à la tête du groupe le plus progressiste des ancêtres intermédiaires de l'homme ; et suivant leur exemple, plus de la moitié des membres de la tribu quittèrent cet endroit et se déplacèrent sur une distance de plus de deux milles, où ils entreprirent de construire de nouvelles habitations dans les arbres et de nouveaux abris sur le sol - des abris temporaires en cas d'urgence soudaine. danger.

Point B. Origine des singes

Point 1. Séparation des branches des primates

(62:3.11) Simultanément à la naissance de ces jumeaux primates, des jumeaux naquirent également d'un autre couple, un mâle et une femelle extrêmement arriérés de la tribu des ancêtres humains intermédiaires, faibles en développement mental et physique. Ces jumeaux, mâle et femelle, étaient indifférents aux conquêtes ; ils ne s'intéressaient qu'à la nourriture et, comme ils ne se nourrissaient pas de chair, ils perdirent rapidement tout intérêt pour la chasse aux proies. Ces jumeaux attardés ont donné naissance aux singes modernes. Leurs descendants se sont déplacés vers les régions plus chaudes du sud avec des climats doux et une abondance de fruits tropicaux, où ils ont continué à exister comme ils le font aujourd'hui, à l'exception des ramifications qui se sont croisées avec les premiers types de gibbons et de singes, ce qui a entraîné leur dégénérescence. une mesure considérable.

Point 2. Relation entre l'homme et le singe

(62:3.12) Il ressort clairement de là que l'homme et le singe ne sont liés que par leur descendance commune des ancêtres intermédiaires de l'homme, la tribu dans laquelle la naissance simultanée et la séparation ultérieure de deux paires de jumeaux ont eu lieu: le couple primitif a donné naissance au type moderne de babouins, babouins, chimpanzés et gorilles ; le couple supérieur était destiné à poursuivre la lignée évolutive dont l'homme lui-même devenait le couronnement.

(62:3.13) Le type moderne de l'homme et les singes sont effectivement issus de la même tribu et de la même espèce, mais pas des mêmes parents. Les ancêtres de l'homme descendent de lignées plus avancées de restes sélectionnés de la tribu des ancêtres humains intermédiaires, tandis que les singes modernes [à l'exception de certains types antérieurs de lémuriens, gibbons, singes et autres créatures ressemblant à des singes] sont les descendants de la paire de singes la plus primitive. il s'agit d'un groupe d'ancêtres intermédiaires de l'homme, sauvés uniquement grâce au fait que lors de la dernière bataille acharnée de leur tribu, ces deux créatures se sont cachées pendant deux semaines entières dans un abri souterrain avec une réserve de nourriture, et n'en sont ressorties que lorsque les affrontements qu'ils avaient depuis longtemps terminés.